Atelier Education Savoir Culture

Montpellier le 25 octobre 2014

En préalable il nous faut ,écarter les fausses pistes, éliminer les affirmations passéistes telles que
_il y a des individus manuels et d'autres intellectuels
_on n'est pas tous capables de faire des études
_avant, le système scolaire, c'était mieux.
Toutes ces idées alimentent un discours dont le FN profite pour combattre le système scolaire national républicain, à travers des groupes comme Racine.
Objections à ces fausses idées :
_le travail manuel requiert un intense fonctionnement cérébral, autrefois et maintenant;d'autant plus que les nouvelles technologies dans tous les domaines de l'activité humaine nécessitent des compétences intellectuelles développées ;
_le cerveau humain a des capacités considérables. On naît tous avec le même cerveau et ses milliards de neurones, mais les connexions entre eux, les synapses,sont infiniment plus nombreuses se développant tout au long de la vie, avec une rapidité extraordinaire dans les toutes premières années.Ceci à condition qu'un environnement stimulant soit fourni.
Donc la société doit mettre en place cet environnement favorable à travers des conditions d'éducation, de culture le plus précocement possible.Avec des moyens matériels et humains de qualité tels que les familles constatent le bénéfice d'une scolarisation précoce en maternelle. Nous demandons depuis longtemps un service national de l' enfance qui prenne en compte tous ses besoins.
Les conditions d'accueil des jeunes enfants ne sont pas sans conséquences sociétales. Elles ont un effet direct sur la natalité et le travail des femmes.
En France où cet accueil est nettement plus important qu'en Allemagne, la natalité est plus forte.
En Allemagne, en Suisse, les femmes doivent choisir entre leur carrière et leur maternité.
Même en France ce choix est souvent difficile : études longues, embauche entravée si une grossesse est en cours , et les maternités sont repoussées au delà de 30ans et parfois 40 ans.
Qu'en est il dans les pays où la natalité baisse ? L'immigration augmente t elle ? Et si oui, cela ne risque t il pas d'engendrer des réactions de racisme ?
En France l'immigration reste stable depuis 50 ans,mais elle se voit plus car concentrée dans des ghettos où les problèmes de chômage de précarité de logement dégradé explosent.
Quant au contenu de l'enseignement qu'en est il ?
Croire que « lire, écrire et compter » ça suffit, c'est méconnaitre les processus ^des apprentissages, de la connaissance chez les enfants. C'est aussi ne pas voir que l'évolution de la société demande un niveau de plus en plus élevé de connaissances.
L'enseignement n'est pas une pratique figée, la recherche doit irriguer la réalité enseignante.

Les problèmes actuels résultent de 10 ans d'obscurantisme des responsables de droite dans ce domaine. Mais les changements ne peuvent se faire qu'en s'appuyant sur les personnes en place ; leur offrir des perspectives et des réposes autres que « faire mieux avec moins » ; On n'arrête pas de leur dire » ce n 'est pas bien « et on ne tient pas compte de leur avis, par exemple sur les rythmes scolaires.
Il y a aussi les parents que l'on doit considérer comme acteurs de l'éducation. La moitiué de la population en France actuellement est passée par l'enseignement secondaire. Alors qu'en 1934 7 à 8% seulement y entrait.
Sur la base d'une critique de la situation actuelle , on préconiserait un retour en arrière ? Il faut au contraire aller de l'avant.
Sur le terrain, nous avons rencontré les mères d'élèves d' écoles en Z.E.P. Nous avons constaté qu'elles avaient pris des initiatives, écrit à l'inspection académique, à l'adjointe au maire, communiqué par internet...
.Sur le modèle de l'école que nous voulons, il faut d'abord rejeter celui qu'on veut imposer, celuiu de « l'entreprise. UN établissement scolaire n'est pas une entreprise.

D'ailleurs l'entreprise n'a pas fait preuve de son efficacité comme on peut le voir dans l'Ensignement supèrieur et la Recherche. Sur ce point, à montpellier il y a au moins 20% de précaires dans la Recherche. Les conditions financières des laboratoires sont telles qu'ils sont obligés d'avoir des précaires s'ils veulent encore chercher. Sans parler des projets à 3 ou 5 ans qui sont catastrophiques . La recherche à court terme est demandée par l'entreprise qui veut profiter rapidement des résultats de la recherche publique sans s'investir elle même dans ce domaine, tout en empochant le crédit impôt recherche . A Montpellier l'exemple de Sanofi est criant ! Sanofi supprime sa recherche, reçoit toujours le C.I.R et augmente les dividendes de ses actionnaires car ses profits sont en hausse .
Si l'on supprimait le CIR ~~on pourrait~~ on pourrait créer tous les postes pérennes manquants dans la recherche publique.
Sur le modèle entreprenarial on voudrait remodeler l'enseignement supèrieur, faire d'énormes machines, les mettre en concurrence. Or , même aux U.S.A. Les prestigieuses universités de Yale ou Harvard comptent moins d'étudiants que Montpellier.
Enfin prenons garde à ne pas faire entrer la privatisation dans l'enseigement. En Grande Bretagne l'inspection dans le secondaire n'est plus faite par des inspecteurs d'enseignement mais par des boîtes privées d'audit.
Sur la culture : ce n'est pas une question individuelle comme la droite veut le faire croire.La culture a besoin de moyens, de démocratie et de diversité. On voit que tous ces points sont attaqués actuellement. Les budgets culturels sont diminués sous prétexte de « crise » de réduction de la dette, aussi bien au gouvernement que dans les collectivités territoriales. A Montpellier l'Opéra national est menacé. En restreignant les budgets on restreint la diversité, les élus peuvent en venir à choisir selon leur orientation politique telle ou telle expression culturelle. On le voit déjà dans des municipalités de droite et du F.N.
D'autre part l'attaque de la diversité par les grands groupes mondiaux s'amplifie, avec des moyens technologiques énormes.
Les pratiques cultuelles doivent aussi se diversifier et être plus démocratiques. Elles ne doivent pas exclure des champs entiers de la culture scientifique dans un monde où les avancées technologiques devraient s'accompagner d'une solide base de connaissances et d'une attitude rationnelle et critique.
. La question de la culture est si vaste que nous ne l'avons qu'effleurée. Pourtant c'est elle qui en grande partie fait que nous sommes des humains et que c'est par elle que nous pouvons aller à la rencontre d'autres humains , ici et dans le monde.
Enfin , pour revenir à notre point de réflexion , c'est aussi par elle que dans l'éducation on peut des le plus jeune âge , éveiller au monde et à la diversité nos enfants.

Participants de l'atelier
André Belles
Pierre Boutan
Denise Delterme
Monique Royer
Colette Zannettacci